« Dans le Tantra de Chakrasamvara: vingt-deux conduites excellentes et huit conduites avec une femme de sagesse. »

Selon la majorité des saints maitres du passé, les vingt-deux conduites excellentes enseignées dans les textes relevant du Tantra de Chakrasamvara sont les quatorze chutes racines et des huit chutes grossières secondaires que nous aborderons plus tard.

Toutes les conduites supérieures spécifiques à ce Tantra sont inclues dans les conduites suivantes qui portent sur :

1. Les offrandes lors du dixième jours du mois lunaire   
2. Les offrandes de la main (gauche) (123)  
3. L’offrande du sens définitif des quatre Vajras (124)  
4. L’application des quatre sceaux (moudras), (125)  
5. Les offrandes des Dakas et Dakinis   
6. La conduite basé sur des signes, (126)  
7. Les huit liens sacrés spécifiques.

La première, les offrandes du dixième jours contient dans ses nombreuses sous parties : faire offrande aux jeunes filles et aux femmes spirituelles (127), les offrandes extérieures, les rituels d’offrande de torma majeurs ou mineurs etc.

Le dernière vœux concernant les huit liens sacrés spécifiques se décline ainsi :

« La conduite de la gauche et la recherche ignorante,  
Considérer comme différent et perdre le respect,  
Ne pas pratiquer avec une parèdre et se séparer de sa parèdre,  
Faire dégénérer sa conduite et l’aversion pour les substances sacrées. »

1. La conduite de la gauche (128) :  
Oublier de l’appliquer au quotidien lors des quatre périodes d’une journée et ne pas l’utiliser lors des ganachakra et pour les offrandes manuelles est une chute.

2. La recherche ignorante  
Rechercher une consort spirituelle sous l’emprise du désir envers une femme et avec l’éjaculation (l’écoulement) comme seul intérêt au lieu de s’unir avec pour méditer sur la voie, donner une initiation, extraire la quintessence ou pour les substances sacrées est une chute.

3. Considérer soi et l’ autre comme différent  
Alors qu’il faut se maintenir de manière non conceptuelle et égale en la nature vacuité de tous les phénomènes, ne pas ce souvenir de cela lors des quatre périodes de la journée est une chute.

4. Perdre le respect  
Perdre le respect pour cette voie parce qu’on est attiré par d’autres voies ou, lui trouvant des défauts se mettre à en douter et ne plus considérer sa pratique comme importante est une chute.

5. Ne pas pratiquer avec une consort  
Ne pas pratiquer avec une consort alors qu’on a la capacité de contenir l’essence séminale (129), et de se maintenir en la félicité-vacuité et par conséquent de pratiquer avec une consort est une chute.

6. Se séparer de sans consort   
Après avoir commencé à accomplir l’expérience primordiale à l’aide du Karma-moudra (le sceau de l’action), ne pas stabiliser l’expérience primordiale de grande félicité et, se séparer de sa consort, compagne dont on ne doit pas se séparer tant que l’on a pas rendu manifeste les résultats de la voie comme la conduite supérieure est une chute.

7. Faire dégénérer sa conduite  
Lors de l’activité tantrique, quand on s’entraine à faire descendre puis à retourner l’esprit d’éveil kunda, on le maintien fermement immobile au sommet de la tête sans le laisser redescendre. Si au lieu de le maintenir, en dehors des circonstances particulière comme lorsque l’on confère l’initiation secrète, le laisser s’écouler est une chute.

8. L’aversion pour les substances sacrées   
Alors que l’on se doit d’avaler le sindha (sang menstruel), le khapura (le sperme) et l’eau parfumée (l’urine) et les autres liquides qui s’écoulent du bagha (vagin) de la dame de sagesse et que l’on doit se tenir à ces liens sacrés, ne pas les avaler parce que l’on pense que c’est sale et rejeter mentalement ce lien sacré est une chute.

Puisque ceux qui en sont à la pratique des trois émissaires -nées des mantras, nées des lieux sacrés et innées-, doivent faire de ces huit lien sacrés leur pratique principale, ils sont connues sous le nom des ’’ huit conduites supérieures s’appuyant sur les dames de sagesse”. (130)